

LE CHEMIN DU CHANGEMENT



#JENISEMISTAPLOHANBLOYU

ROD BLONG JENIS



CHAMPIONS MASCULINS DU CHANGEMENT



Human Capacity Development Int.



à l'appui de



**Spotlight
Initiative**

To eliminate violence
against women and girls



#JENISHEMISTAPLOHANBLOYU

ROD BLONG JENIS

LE CHEMIN DU CHANGEMENT



Ce livret a été réalisé grâce au soutien du programme Spotlight Initiative, financé par l'Union européenne.

Il présente un recueil de témoignages d'hommes ayant participé à la campagne vidéo «Rod Blong Jenis» des 16 Jours d'activisme en 2021.

HCDI et SISTA souhaitent remercier le ministère de la Justice et des Services Communautaires pour sa solidarité et son soutien à ce projet.



à l'appui de



**Spotlight
Initiative**
*To eliminate violence
against women and girls*

L'Honorable Bob Weibur LOUGHMAN



Premier ministre de la République du Vanuatu

La question de la violence domestique, ou de la violence exercée par un partenaire intime, est un problème qui touche de nombreuses sociétés à travers le monde, y compris le Vanuatu.

Dans notre pays, il s'agit d'un enjeu que le gouvernement prend très au sérieux. Conformément au Code Pénal, toute forme de violence exercée à l'encontre d'un

Introduction

Les violences faites aux femmes constituent l'une des violations des droits humains les plus répandues dans le monde. La région du Pacifique, y compris le Vanuatu, présente certains des taux de violences faites aux femmes les plus élevés au monde.

Près de deux femmes sur trois ont subi des violences physiques ou sexuelles au cours de leur vie. La majorité des cas sont perpétrés par des maris, des partenaires ou d'autres membres de la famille.

Cette violence ne nuit pas seulement aux femmes. Elle touche également les enfants, qui grandissent en croyant que cette violence est normale et ont tendance à la reproduire une fois adultes. Elle engendre la culpabilité et la honte chez les hommes qui la commettent. Elle provoque l'éclatement des familles et des communautés. Elle met en danger l'emploi des femmes comme celui des hommes. La violence faite aux femmes nuit également au pays, en nous empêchant de devenir la société pacifique et prospère envisagée dans notre Plan du peuple.

La violence faite aux femmes est une problématique pour les femmes, car ce sont elles qui en subissent la douleur, les blessures et les conséquences. Mais à sa racine, c'est une problématique d'hommes, car ce sont eux qui en sont à l'origine.

Si nous travaillons ensemble, en faisant appel à nos valeurs chrétiennes au Vanuatu, au respect des autres tel que le prône le *kastom*, ainsi qu'à notre attachement aux familles, la violence faite aux femmes peut être évitée. Cela signifie que nous avons besoin de nous tenir unis lorsque nous sommes témoins de ces violences et de trouver des moyens d'y mettre fin, afin de protéger les femmes, les enfants et les familles. Cela signifie également que nous avons besoin d'encourager les hommes à chercher de l'aide afin de rompre avec les cycles de comportements violents profondément enracinés.

Le changement peut s'opérer grâce aux lois de protection sociale, aux églises et aux organisations qui proposent des programmes de transformation, ainsi qu'à travers des campagnes communautaires et collectives. Mais il peut aussi émerger lorsque les hommes travaillent ensemble, en tant qu'hommes.

Notre campagne Rod Blong Jenis a appelé les hommes à faire précisément cela : travailler ensemble pour mettre fin à la violence. Dans ce livret, nous avons rassemblé des prises de paroles inspirantes de 18 hommes différents sur la manière de mettre fin à la violence. Le site internet Stanap Strong propose également les vidéos ainsi que d'autres interventions de ces hommes. Nous remercions ces hommes, ainsi que tous les autres hommes Ni-Vanuatu qui ont fait le choix de mettre fin à la violence.

Jenis hemi stap long hand blong yu! - (Le changement est entre tes mains !)

homme ou d'une femme constitue une infraction. En outre, lorsqu'une personne exerce des violences sur une autre, elle porte atteinte au droit fondamental de vivre une vie à l'abri de tout préjudice ou abus, un droit garanti et protégé par notre Déclaration des droits inscrite dans la Constitution.

Nos données montrent que ce sont principalement les femmes qui sont les principales victimes de la violence domestique. Le Vanuatu a signé la Convention des Nations unies sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes, car il est universellement reconnu que les hommes ont souvent tendance à rabaisser les femmes, ce qui peut créer des rapports de pouvoir inéquitables au sein des relations, menant à des abus et à la violence. Lorsqu'une femme est victime de violence, ce sont également ses enfants qui subissent les conséquences.

Lorsque des garçons voient leur père exercer des violences contre leur mère, ils peuvent penser qu'il s'agit d'un comportement normal. En grandissant, ils risquent de perpétuer ce cycle générationnel d'abus et de violence. De même, lorsque des filles grandissent dans un contexte de violence, elles peuvent en venir à l'accepter et à considérer comme normal que leur partenaire les maltraite.

Dans le cadre de cette campagne, nous devons, en tant que nation, prendre position pour briser ce cycle générationnel de violence domestique et d'abus. Les femmes sont égales aux hommes et ont le droit de vivre sans peur, de grandir au sein d'une famille et d'évoluer dans une société qui respecte et protège leur dignité.

Ce changement commence avec nous - les hommes et les garçons.

Nous devons respecter les droits de nos sœurs, de nos mères, de nos épouses, de nos tantes et de nos grands-mères, car les femmes sont le fondement de notre société. Cela est comparable à une reine des abeilles au cœur d'une ruche : si une femme ne reçoit pas le soutien dont elle a besoin et qu'elle est constamment victime de violence, la ruche ne peut prospérer.

Je conclurai ce discours par un proverbe du sud de Tanna : « *Imaim ne imaim kiaol phun phun, parawhin ne kowha kwarik atnghin.* » Le *nakamal* forme une arche sous laquelle les femmes et les enfants peuvent vivre, protégés par la sécurité et le soin des hommes.

La "Mama Law" de notre pays repose sur des principes chrétiens et des valeurs mélanésiennes qui garantissent à chacun le droit à la vie. En tant qu'hommes, nous avons l'obligation de veiller à ce que nos épouses et nos enfants soient heureux, en sécurité et protégés au sein de nos foyers.

Honorez vos responsabilités et, ensemble, nous briserons le cycle générationnel de la violence au Vanuatu - le changement est entre vos mains.

L'Honorable Ralph REGENVANU



Chef de l'opposition

La violence à l'égard des femmes et des filles constitue l'enjeu le plus grave en matière de droits humains au Vanuatu.

Les violences et le manque de respect perpétrés à l'encontre des femmes et des filles constituent une violation de leurs droits humains, lesquels sont protégés par notre Constitution.

Nos lois stipulent que frapper une femme ou une fille constitue une infraction pénale pouvant conduire à une peine d'emprisonnement. Nous disposons également de nombreuses politiques visant à développer notre pays, notamment le Plan national de développement durable du Vanuatu, et nous avons besoin de la contribution de chacun afin d'assurer le développement de notre nation.

Lorsque les droits de la moitié de la population ne sont pas respectés et que cette population subit la violence et le manque de respect, cela empêche les femmes de contribuer pleinement à la société, ce qui freine le développement du Vanuatu.

Le Vanuatu ne pourra pas se développer si nous continuons à manquer de respect aux femmes et aux filles, et à perpétuer la violence et les abus à leur encontre. La solution est entre nos mains, à nous les hommes.

En tant qu'hommes, pères, frères et garçons, c'est à nous de changer nos comportements afin de garantir que les femmes et les filles soient habilitées et puissent contribuer pleinement à la construction d'une vie meilleure pour tous. Il est déjà reconnu dans le monde entier que, lorsqu'il existe un respect envers les femmes et les filles, la violence diminue et un pays est davantage en mesure de se développer. Les pays qui évoluent le plus rapidement sont ceux qui reconnaissent les droits des femmes et des filles.

Le changement est entre nos mains et je fais appel à chacun d'entre vous, les hommes en particulier. Nous devons changer nos comportements et nos attitudes, et respecter les femmes et les filles, afin de permettre à notre pays de se développer et d'offrir un avenir meilleur à tous. Le chemin du changement est entre vos mains.

Chef Willie Grey PLASUA



Président
du
Conseil national des chefs Malvatumauri

Si vous connaissez bien le *kastom*, vous reconnaîtrez qu'il enseigne le respect, et non la violence. Il est du devoir des chefs coutumiers d'accompagner tant les hommes que les femmes dans la résolution des conflits et des différends.

S'il vous plaît, hommes Ni-Vanuatu, cessez d'utiliser notre *kastom* comme prétexte pour frapper les femmes.

Lorsque l'on parle de *kastom*, on parle de respect, de paix et d'unité.

Johnny MARANGO



Directeur,
Département des services correctionnels
(Ancien directeur général du ministère de la Justice et des Services Communautaires)

Une fille sur trois sera confrontée à des violences sexuelles avant 18 ans. Entre 2012 et 2020, plus de 50% des personnes incarcérées l'ont été pour des infractions à caractère sexuel. En 2017, nous avons mené une étude dont les résultats ont montré que la majorité de ces infractions sont commises par un membre de la famille de la victime. Les oncles et les grands-pères figurent parmi les exemples de membres de la famille responsables de ces violences.

Nous devons examiner cette problématique et nous demander : quelle est la solution, et comment y parvenir ?

Le changement dépend de nous, les hommes et les garçons. Nous sommes les acteurs du changement, et nous devons transformer nos attitudes et nos comportements envers nos mères, les femmes et les jeunes filles, en adoptant un regard positif et en reconnaissant leur valeur.

Il est essentiel que nous nous respections les uns les autres.

Moses CAKAU



Premier Réalisateur, VBTC

Pères, frères et garçons, lorsque vous enlevez le téléphone de votre petite amie ou de votre épouse, lorsque vous la suivez sur son lieu de travail ou que vous la privez de voir ses amis, ce sont des signes de violence émotionnelle. Lorsque vous lui retirez son argent ou que vous choisissez de ne pas lui en donner, il s'agit de violence financière.

La violence envers les femmes n'est pas seulement physique. La violence peut également prendre d'autres formes où elle peut se manifester par de la violence émotionnelle et par de la violence financière.

Alors, lorsque vous utilisez votre pouvoir, utilisez votre pouvoir, frères.
Utilisez votre pouvoir, pères.
Utilisez votre pouvoir, garçons.

Non pas pour rabaisser nos mères, non pas pour rabaisser nos sœurs, non pas pour rabaisser les femmes - mais utilisons notre pouvoir pour les élever.

Nazario FIAKAIFONU



**Père, entraîneur de judo
et chef d'entreprise**

Lorsque l'on apprend qu'une femme ou qu'une fille a été tuée ou violée, certains hommes de notre pays disent : «Qui lui a demandé de se promener tard le soir ?» ou encore : «Elle aurait dû rester à la maison !»

Mais messieurs, je vous pose la question : qu'est-ce qu'on dit aux garçons et aux hommes qui commettent ces violences ?

On ne devrait pas dire aux femmes et aux filles de rester chez elles, car elles ont le droit de circuler librement et de se sentir en sécurité.

Il est temps de dire aux hommes et aux garçons d'arrêter la violence envers les femmes, car il s'agit bien d'un crime.

Georges CUMBO



**Directeur,
Alliance Française de Port-Vila
Citoyen franco / Ni-Vanutais**

La violence faite aux femmes est une véritable épidémie qui nous concerne toutes et tous.

C'est un enjeu qui touche d'abord et de manière évidente les femmes. Mais en réalité, il affecte aussi nos familles, nos communautés et notre société. C'est une épidémie qui concerne à la fois les femmes et les hommes.

Nous, les hommes, pouvons et devons agir à tous les niveaux.

Tout d'abord au sein de nos familles, en respectant nos mères, nos épouses, nos sœurs et nos filles, mais aussi en éduquant nos garçons. Nous devons leur apprendre le respect des femmes, en pratiquant la non-violence et le respect.

Il en va de même sur le lieu de travail : nous devons veiller à promouvoir l'égalité et à dénoncer toutes les formes de violence.

Pour ma part, j'ai la chance de travailler pour une institution, l'Alliance Française de Port-Vila, qui soutient les femmes artistes, musiciennes et autrices.

C'est une manière de donner davantage de voix aux femmes.

C'est aussi une façon de contribuer à rendre notre société plus respectueuse pour nous toutes et tous.

Wilson TOA



Directeur national Balance of Power

Hommes du Vanuatu — une fleur a besoin du soleil et de la pluie pour bien grandir. Il en va de même pour notre pays. Nous avons besoin à la fois des hommes et des femmes pour prendre ensemble de bonnes décisions, dans l'intérêt de notre nation.

Si nous voulons que le Vanuatu se développe et prospère, nous devons également inclure les femmes.

Je demande donc à tous les hommes Ni-Vanuatu de prendre soin de toutes les femmes et de toutes les filles du Vanuatu.

DR Jimmy OBED



**Psychiatre,
Clinique Mind Care**

Pères, hommes, frères, oncles et garçons, lorsque vous frappez votre sœur, votre fille ou votre épouse, vous ne voyez que les blessures sur son corps. Vous ne voyez pas les blessures que vous avez laissées dans son cœur et dans son esprit.

Lorsque vous exercez de la violence contre une femme, elle aura peur de vous. Elle ne mangera plus, elle dormira mal, elle ne parlera plus à ses amis, et elle pourra souffrir de dépression ou ressentir un poids constant sur le cœur. Elle pourra aussi ressentir de l'anxiété, de la peur et vivre dans une inquiétude permanente. Ce ne sont là que quelques-uns des impacts de la violence sur la santé mentale.

Alors, s'il vous plaît, je demande à chaque homme qui exerce des violences contre les femmes et les filles d'arrêter.

Les blessures que vous avez laissées sur son corps peuvent guérir, mais celles que vous avez laissées dans son cœur et dans son esprit resteront encore longtemps.

Sergent - chef Iaken AMPEN



**Directeur adjoint,
École de Police**

Exercer la violence est un choix — c'est vous qui prenez cette décision. Si vous décidez d'utiliser la violence, c'est votre choix. Si vous décidez de ne pas utiliser la violence, c'est aussi votre choix.

Quelle que soit la décision que vous prenez, vous devez accepter que l'on récolte ce que l'on sème.

Lorsque vous avez affaire à la vie d'une autre personne, vous devez vous rappeler que vous êtes un être humain, et que cette personne en est un aussi.

Ces comportements s'apprennent, on ne naît pas avec. Vous pouvez changer, si vous décidez de changer et d'arrêter d'utiliser la violence. Vous êtes capable d'arrêter. Parlez-en à vos amis et encouragez-les. Si vous voyez qu'ils exercent des violences contre leur partenaire ou leur épouse, parlez-leur franchement et dites-leur que ce n'est pas acceptable. Ils font du mal à leur famille, et cela les affecte eux aussi.

Johnlyn REGENVANU



**Ambassadeur masculin
pour le changement**

Après le passage d'une catastrophe naturelle, de nombreuses familles traversent des moments très difficiles. Beaucoup perdent leur logement et se retrouvent sans argent, sans vêtements, sans nourriture ou sans accès à de l'eau potable.

Mais lorsque l'on est une femme, il faut aussi penser à sa sécurité. Lorsqu'une femme trouve refuge dans un centre d'évacuation, elle pourrait se sentir en danger car elle se retrouve avec trop d'hommes dans un espace restreint et sans toilettes réservées aux femmes. La nuit, elles peuvent avoir l'impression que leur vie est en danger, car elles doivent parfois parcourir une longue distance dans l'obscurité.

Des tensions peuvent apparaître entre les parents car ils font face à des décisions qui concernent l'argent et la nourriture, et le père peut ne pas parvenir à maîtriser sa colère. Les catastrophes nous mettent déjà à rude épreuve - en tant qu'hommes, on ne doit pas rabaisser davantage les femmes.

Il est essentiel de reconnaître les besoins propres aux femmes en période de catastrophes naturelles.

John VANUA



Personne habilitée,
Communauté de Wailapa (Santo Sud)

Dieu a créé l'humanité, et à la fin de sa création, il a vu que tout était très bon, et que l'être humain en était le couronnement.

La parole de Dieu dit dans le livre de Zacharie, chapitre 2, verset 8 : « Si tu fais du mal à une autre personne, c'est comme si tu poignardais la prunelle de mon œil. »

Si vous voulez la paix dans votre foyer, il faut éliminer la violence.

Lulu VOLA



**Personne habilitée,
Communauté de Saraté (Santo Sud)**

Dieu n'a pas créé une femme pour qu'elle soit maltraitée. Il faut, bien au contraire, la protéger en toutes circonstances.

La Bible n'enseigne pas la violence. La violence est un péché.

Si vous aspirez à un foyer paisible, il faut éliminer la violence.

Junior Gaetan PIKIOUNE



Auteur de livres pour enfants,
membre du groupe de référence CSO
du programme Spotlight (EVAWG)

Les pères qui utilisent la parole pour résoudre les conflits au sein du foyer mènent leur famille sur la bonne voie. En revanche, les pères qui utilisent leurs poings pour régler les conflits à la maison entraînent leur famille sur la mauvaise voie. Leur famille ne se sentira jamais en sécurité avec eux.

Les comportements violents impactent tout le monde, et les enfants en particulier. Si votre fils vous voit frapper sa mère, il risque d'adopter ce même comportement plus tard avec sa petite amie ou son épouse. Il aura tendance à résoudre les conflits avec ses mains parce qu'il vous aura vu faire la même chose lorsqu'il était plus jeune.

Nous devons apprendre à nos garçons, dès leur plus jeune âge, la bonne manière de traiter une femme : leur apprendre à exprimer leurs pensées et leurs émotions, et à ne pas utiliser leurs mains pour faire du mal. Utilisez vos mains pour protéger votre famille, pas pour la frapper.

Jonathan NAUPA



Agriculteur, mari et père

Les femmes du Vanuatu sont spéciales.

Je les vois comme le moteur de notre économie. On néglige souvent cela et on ne leur donne pas la reconnaissance qu'elles méritent. Pourtant, lorsqu'on y regarde de plus près, on constate que ce sont les femmes qui nous apportent un soutien immense - dans les entreprises, dans les familles, dans les églises, dans tous les domaines.

J'espère qu'un jour, elles siégeront au Parlement. J'espère qu'elles seront représentées à tous les niveaux. Et ici, sur mon lieu de travail, plus de la moitié de nos salariés sont des femmes.

Sans ces femmes, sans leur dévouement, leur engagement et l'attention qu'elles portent à tout ce que nous faisons ici, nous ne pourrions pas aller bien loin.

John STEPHENS



**Animateur radio à Paradise 98FM,
DJ de Clubs et de Festivals**

Les pères de garçons ont besoin de parler de relations sexuelles avec leurs fils. Si nous éduquons nos garçons et nos jeunes hommes aux risques et aux responsabilités liés aux relations sexuelles, ils sauront comment se protéger et protéger leurs petites amies.

De nombreux jeunes hommes ne savent pas ce qu'est une sexualité protégée, ce qui entraîne des grossesses précoces. Certains d'entre eux abandonnent leurs responsabilités et laissent les jeunes femmes élever seules leurs enfants.

Steve WILLIAMS



Musicien, Artiste et père

Respectez le corps d'une femme comme vous respecteriez un *nasara*. Lorsqu'elle vous dit que vous pouvez entrer, alors vous pouvez entrer. Lorsqu'elle vous dit que vous ne pouvez pas entrer, alors vous ne devez pas entrer.

Nous sommes des êtres humains, nous ne sommes pas des animaux sans capacité de réflexion ni maîtrise de nous-mêmes.

Nous sommes des hommes, pas des enfants. Nous savons faire la différence entre ce qui est bien et ce qui est mal.

Quand une femme dit non, cela veut dire non – même si c'est votre partenaire.

NON VEUT DIRE NON

Tevita TARAVAKI



Père

Si votre sœur a quitté son mari et revient dans la famille à cause des violences qu'elle subit à la maison, s'il vous plaît, ne lui tournez pas le dos. Aidez-la et engagez le dialogue avec son mari ou son compagnon.

Il existe de nombreuses façons appropriées de résoudre un conflit. Si votre sœur ou votre fille se retrouve face à une telle situation, vous n'avez pas à vous mettre en colère contre elle. La violence n'a jamais lieu d'être : nous pouvons communiquer de manière saine.

Il vaut mieux que votre sœur ou votre fille revienne à la maison pour demander de l'aide plutôt que d'y revenir dans un cercueil.

Pour plus d'informations, rendez-vous sur: **www.stanapstrong.com**

Le site internet Stanap Strong rend hommage au travail inlassable des activistes du Vanuatu, des mouvements de femmes, des organisations communautaires et des organisations de la société civile, en mettant en lumière leurs connaissances, leur expérience et leur leadership dans la lutte contre les violences faites aux femmes et aux filles.

Le site a été conçu comme une plateforme de référence sur la prévention et l'élimination des violences faites aux femmes et aux filles, offrant un espace dédié aux ressources existantes et futures.

Sur ce site, vous trouverez notamment :

- des témoignages de femmes sur les violences qu'elles ont vécues
- des hommes s'adressant à d'autres hommes pour expliquer comment mettre fin à la violence
- que faire lorsque vous êtes témoin ou victime de violences
- les organisations œuvrant pour mettre fin à la violence
- des rapports d'études sur la violence
- des politiques gouvernementales liées à la lutte contre les violences
- des vidéos et des films sur cette thématique
- et bien plus encore...



LE CHEMIN DU CHANGEMENT



POUR PLUS D'INFORMATIONS,
RENDEZ-VOUS SUR:
WWW.STANAPSTRONG.COM FB
@STANAPSTRONG